

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

MARS 2022 N° 06

Tous secteurs - édition du 4/03/2022

Météo : un mois plus sec

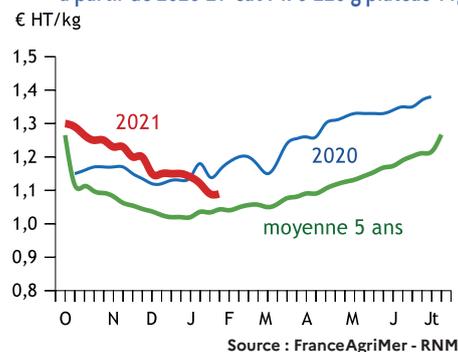
En janvier, la température moyenne (5,3 °C) est conforme à la normale. L'ensoleillement est légèrement inférieur à la normale (- 5,2 %). Le temps est plus sec que la normale (- 45,1 % de pluviométrie). Les sols ligériens au 1^{er} février s'assèchent légèrement sur l'ensemble de la région.

Source : météociel

Fruits : marchés en berne

Après un regain début janvier, les ventes de **poires** se stabilisent dans un contexte de marché morose faute de demande et malgré une offre restreinte. La concurrence étrangère pèse sur les petits calibres. Les calibres standards s'échangent à prix élevés, mais stables sans évolution possible. La fermeture des collectivités liée à Omicron freine le marché de la **pomme**. En GMS, les promotions se font au détriment du fond de rayon et limitent les réapprovisionnements. Les rustiques et les petits calibres souffrent.

Pomme GOLDEN expédition Val Loire puis France à partir de 2020-21 cat I 170-220 g plateau 1 rg

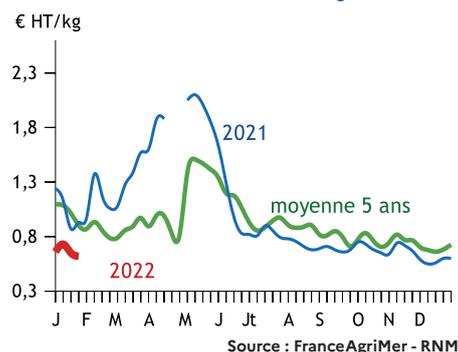


Légumes : marché atone, poireau en crise

Le contexte général est particulièrement morose, marqué par une hausse des coûts de production face à un marché atone. En légume, les transactions concernent des volumes modestes. Les conditions climatiques froides et la faible luminosité limitent la croissance végétative des cultures. Pour autant, la concurrence interrégionale voire étrangère et la faible demande intérieure pèsent sur les cours des principaux légumes de saison. Les traditionnelles promotions de **poireau** après les fêtes de fin d'année n'ont pas l'effet escompté. Le recul de la demande accentue la pression tarifaire au point de plonger le marché en crise conjoncturelle dès le 19 janvier.

L'offre réduite de **mâche** est majoritairement destinée à la contractualisation. Le marché libre est très restreint et les prix sont bloqués par les engagements. En **radis**, des concessions tarifaires sont réalisées pour éviter la constitution de stocks, d'autant que la qualité du produit s'étiole en fin de mois (jaunissement des fanes). Le niveau élevé du disponible d'**oignons jaunes** inquiète la profession. Il devient plus difficile de maintenir les cours. Le marché de l'**échalote** reste quant à lui très fluide.

POIREAU expédition Pays de la Loire cat I colis de 10 kg

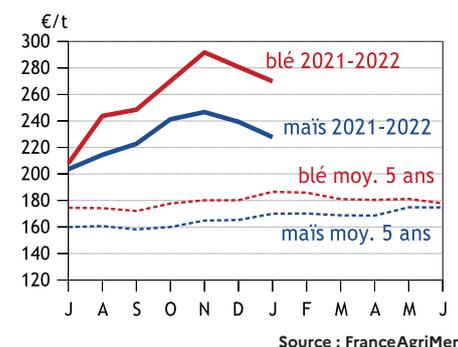


Céréales : repli sensible des cours du blé et du maïs

Fin janvier, la majorité des parcelles régionales de cultures d'hiver présentent un très bon développement. L'état sanitaire des cultures est satisfaisant. En blé, la demande mondiale est limitée. De plus, les récoltes record de l'Australie et de l'Argentine améliorent le bilan mondial du blé ; ces deux origines présentent des prix très compétitifs à l'export. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen recule de 11 € ; à 270 € la tonne, il est toutefois supérieur de 46 € (+ 20 %) à celui de janvier 2021.

La demande mondiale en maïs est également réduite. Le cours du maïs suit la tendance de celui du blé. En un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux perd 12 € ; à 228 € la tonne, il est cependant supérieur de 22 € (+ 11 %) à celui de janvier 2021.

Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



Viticulture : prix de campagne favorables

Les premiers chiffres provisoires de la vendange 2021 confirment la faiblesse de la récolte. Le rendement moyen atteint 25 hl/ha en Loire Atlantique et 45hl/ha en Maine-et-Loire. Si les volumes de Cabernet d'Anjou et de Crémant de Loire sont proches de ceux de 2019, ceux de Saumur Champigny et autres AOP rouges ainsi que des blancs liquoreux sont faibles.

Côté marché, les prix moyens de campagne sont à la hausse. Ils s'envolent pour les appellations nantaises (+ 30 à + 86 %). Les volumes achetés par le négoce évoluent très diversement : en hausse pour le Saumur Champigny, le Cabernet d'Anjou et le Muscadet Sèvre et Maine, en baisse pour les autres Muscadet, le Crémant de Loire, le rosé d'Anjou.

IPAMPA : toujours en hausse

En décembre, l'indice du prix d'achat des intrants progresse de 1 % sur le mois et de 17,2 % sur un an. Le prix de l'énergie baisse ce mois-ci (- 2 %), mais demeure supérieur de 30,8 % par rapport à décembre 2020. Le prix des engrais poursuit une ascension soutenue (+ 5,9 % sur le mois et + 90,3 % sur un an). Le prix des aliments pour animaux augmente depuis plus d'un an, avec + 1,7 % sur le dernier mois et + 14,3 % sur l'année.

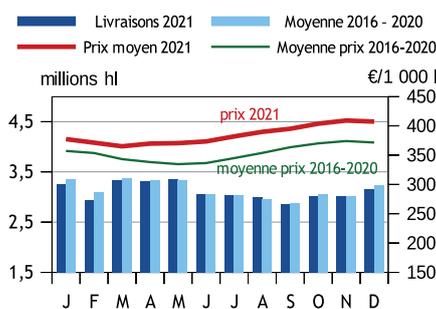
Champ INSEE France entière

Lait de vache : une situation contrastée entre conventionnel et bio

2021 se termine sur une nouvelle baisse des livraisons régionales de lait (- 0,7 % entre décembre 2020 et 2021). La hausse des charges d'alimentation dont l'utilisation est plus importante en hiver et une érosion continue du cheptel laitier pèsent sur la production. En cumul depuis janvier, la baisse des volumes est de 1,3 % d'une année sur l'autre. Cette faiblesse de l'offre favorise une hausse des cours. Le prix moyen payé au producteur (407 €/1 000 l) s'apprécie de 7,7 % entre décembre 2020 et 2021. A 384 €/1 000 l, la moyenne annuelle s'adapte 3,7 % de plus que celle de 2020.

La production de lait bio progresse encore, mais moins vite qu'en début d'année (+ 5,4 % entre décembre 2020 et 2021). Sur l'année, elle est supérieure de 16 % à celle de 2020. Les volumes disponibles peinent à s'écouler en raison d'un ralentissement de la demande en produits laitiers bio. Le prix moyen payé au producteur (494 €/1 000 l en décembre, 475 €/1000 l en moyenne annuelle) recule de 2,3 % sur le mois et de 0,6 % sur l'année. Le manque de matière première provoque des tensions dans les fabrications de beurre et de poudre de lait dont les cours repartent à la hausse.

Livraisons régionales lait de vache



Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Viande bovine : offre réduite, prix inégaux

En 2021, les abattages régionaux de gros bovins restent inférieurs de 6 % à la moyenne quinquennale et de 1 % aux faibles niveaux de 2020. Les abattages de vaches laitières se replient, la hausse du prix du lait incitant les éleveurs laitiers à conserver leurs vaches.

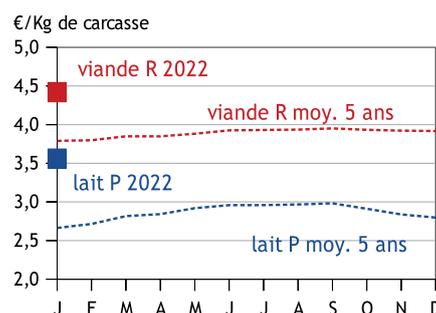
Les faibles disponibilités en jeunes bovins et en vaches favorisent la poursuite de la hausse des cours toutes catégories confondues. En janvier, les cours sont inédits et largement supérieurs à la moyenne quinquennale : + 16 % pour les JB U, + 17 % pour les vaches R, + 34 % pour les vaches laitières P.

La faiblesse de l'offre entraîne également une augmentation des cours des bovins maigres. Le disponible ne couvre ni les besoins des engraisseurs français, ni ceux des italiens.

Cette valorisation inédite de la viande bovine ne doit pas masquer la forte progression des coûts de production.

En 2021, la consommation de viande hachée conserve un niveau presque aussi élevé que le haut niveau de 2020. La tendance se poursuit en janvier 2022, favorisée par le recul du pouvoir d'achat des ménages qui délaissent les morceaux nobles au profit de produits moins chers.

Cotations vaches Grand-Ouest



Source : FranceAgriMer

Viande porcine : pression sanitaire et tarifaire

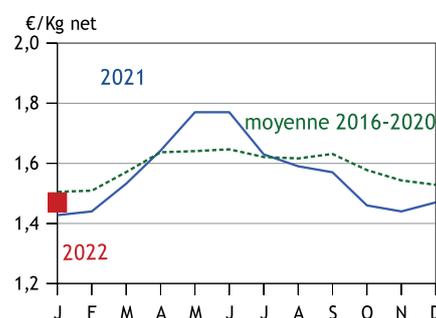
En décembre, les abattages régionaux de porcs sont particulièrement élevés. Sur l'ensemble de l'année, ils se maintiennent par rapport à 2020 (+ 0,1 %) et sont en hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 0,6 %).

Le cours mensuel du porc charcutier classe S commission Nantes se stabilise à 1,47 €/kg en décembre et janvier. C'est plus que les autres cours européens dont la plupart accusent un recul en début d'année. L'offre européenne reste importante dans un contexte de demande en berne sur le marché intérieur et à l'export. Avec la dégradation de la situation sanitaire liée à la Covid 19, les abattoirs

doivent également faire face à un manque de personnel. En France, en 2021 les importations de viande porcine augmentent du fait des prix réduits et de la reprise de la restauration hors domicile. Les possibilités d'export se sont réduites au fil des mois avec la baisse de la demande chinoise.

L'arrivée de la peste porcine africaine en Italie se rajoute aux vives inquiétudes de la filière porcine liées à la dégradation de leur rentabilité du fait des niveaux records du coût de l'aliment porcine.

Cotation du porc - classe S - Nantes



Source : FranceAgriMer - RNM

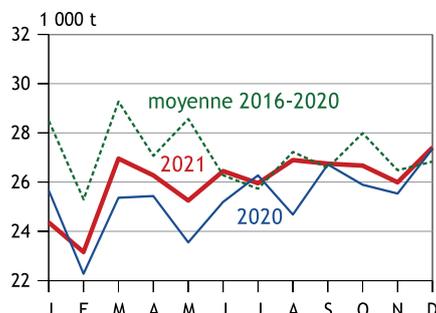
Volailles et œufs : hausse des abattages et du coût alimentaire

En décembre, les abattages de volaille progressent fortement, portés par une hausse des abattages de Gallus, mais aussi des volailles festives : dindes, canards, pintades. Sur l'ensemble de l'année 2021, les abattages de Gallus sont supérieurs à ceux de 2020 et 2019 (+ 2,7 %). Ceux de dindes se maintiennent et ceux de canards progressent fortement (+ 9 %) après une année 2020 particulièrement réduite, sans parvenir à atteindre les niveaux de 2019. La pintade reste le grand perdant de ces années Covid avec une réduction de 6 % des abattages en 2021, faisant suite à une chute de 15 % en 2020 et de 3 %

en 2019. En 2021, la consommation des ménages recule de 6 % pour les volailles et lapins avec un prix moyen au détail en hausse de 2,5 % par rapport à 2020. En janvier 2022, les indices Itavi du coût de l'aliment progressent pour toutes les espèces en lien avec la hausse des tourteaux et du blé. Sur un an, le coût de l'aliment augmente de 16 à 22 % selon les espèces.

Le marché de l'oeuf traditionnellement calme en janvier se dynamise en fin de mois.

Abattages contrôlés régionaux de Gallus



Source : Agreste

www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Armand Sanséau
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédactrice en chef : Hélène Guillard
Rédaction : SRISE - coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2022